

Benoît Malon : chronologie

L'enfance dans le Forez

- 1834 : Mariage à Précieux (Loire) de Joseph Malon et de Benoîte Baleyrier : 4 fils naissent de cette union : Pierre (1837) ; Jean, dit Joseph (1838) ; Benoît (1841) ; Jean, dit Jean-Marie (1843).
- 23 juin 1841 : Naissance à Précieux (Loire) de Benoît Malon, fils de Joseph Malon, journalier et de Benoîte Baleyrier.
- 1844 : Mort du père, Joseph Malon, âgé de 34 ans. Benoîte Baleyrier, réduite à la misère, est obligée de faire des journées.
- 1849 : Mort de son frère Jean-Marie, âgé de 6 ans : chagrin violent de Benoît Malon qui était très attaché à son frère. Benoît Malon est placé comme gardien de dindons dans une ferme de Précieux.
- 1852 : Remariage de la mère de Benoît Malon avec Marc Bonnel d'où la naissance d'un demi-frère de Benoît Malon : Jean dit Benoît Bonnel (1855-1934), cultivateur à Saint-Romain-le-Puy. De Benoît Bonnel descendent aujourd'hui les nombreux petits-neveux et arrière-petits-neveux de Benoît Malon.

Berger et valet de ferme dans l'Ain

- 1853-1859 : période mal connue. Benoît Malon est berger et valet de ferme dans l'Ain, aux environs de Chalamont.

Incertitudes et crise

- 1859-1860 : malade, Benoît Malon trouve asile chez son frère Jean, instituteur à Margerie-Chantagret. Guéri, il suit les cours de sa classe, acquiert les bases dont il manquait, lit beaucoup et, pendant les vacances scolaires, travaille occasionnellement comme journalier.
- 1860-1861 : séjour à Maringes où Jean Malon a été nommé. Benoît Malon continue à suivre les cours de son frère et se lie d'amitié avec plusieurs jeunes de Maringes.
- Septembre 1861 : Benoît Malon entre, à Lyon, à l'école cléricale de la paroisse Saint-Eucher.
- Janvier 1862 : Benoît Malon entre au petit séminaire. A la même époque, il déclare son amour à Jeannette Girin, la sœur de l'un de ses amis de Maringes.
- Février 1862 : à Montbrison, Benoît Malon tire un « bon numéro » qui l'exempte du service militaire.
- Septembre 1862 : Benoît Malon, qui a quitté le petit séminaire, occupe un emploi « dans le commerce » puis à la *Banque de Prévoyance* de Trévoux (Ain)
- Mai 1863 : Benoît Malon revient, sans conviction, au petit séminaire qu'il quitte à nouveau. Il revient à Maringes puis, de là, après une rupture avec Jeannette Girin, part pour Paris.

Membre de l'Internationale

- 1863 : Arrivée dans la région parisienne et installation à Puteaux. Benoît Malon est ouvrier teinturier.
- 1865 : Rencontre avec Camélinat et adhésion à l'Internationale. Novembre : reprise de la correspondance avec Jeannette Girin.

Benoît Malon :
chronologie par Claude Latta

- 1866 : 2^e rupture avec Jeannette Girin. Juillet : Benoît Malon animateur de la grève des ouvriers teinturiers de Puteaux. Septembre : création de la *Revendication*, coopérative ouvrière et société de Crédit Mutuel et de solidarité ; Benoît Malon en est vice-président. Il assiste au congrès de l'Internationale à Genève. Il participe en province à la création de plusieurs sections de l'Internationale.
- 1868 : Début de la liaison de Benoît Malon et la romancière féministe Léodile Champseix qui publie ses romans sous le nom d'André Léo. Benoît Malon devient, avec Eugène Varlin, l'un des dirigeants de l'Internationale qui est interdite et devient clandestine. Il est secrétaire de la section de Paris. Condamné à trois mois de prison par la VI^e chambre correctionnelle de Paris pour « avoir fait partie d'une association non autorisée ». Il purge sa peine à Sainte-Pélagie.
- Mars-avril 1870 : Envoyé du journal *La Marseillaise*, le journal d'Henri Rochefort, pour rendre compte de la grève du Creusot, du procès d'Autun puis de la grève de Forchambault..
- Juin 1870 : Benoît Malon publie le « Chant socialiste » dans le journal *Le Socialiste*, organe de la Fédération des sections parisiennes de l'Association Internationale des Travailleurs, puis un poème de 15 pages, « La grève des mineurs ».
- Juillet 1870 : Condamné à un an de prison par la VI^e chambre correctionnelle de Paris, comme « chef d'une société secrète ». Emprisonné à Mazas puis à Beauvais. il signe, en prison, un manifeste contre la guerre.

Benoît Malon, député de la Seine

- Septembre 1870 : Libéré par l'avènement de la République, Benoît Malon rentre à Paris.
- Novembre 1870 : Adjoint au maire du XVII^e arrondissement de Paris.
- 7 janvier 1871 : Benoît Malon signe le texte de « l'affiche rouge » qui dénonce « l'incapacité » et la « trahison » du gouvernement, réclame la « levée en masse » et la proclamation de la Commune.
- Février 1871 : Député de la Seine à l'Assemblée Nationale qui se réunit à Bordeaux, Benoît Malon vote contre les préliminaires de paix qui admettent l'abandon de l'Alsace-Lorraine puis, comme plusieurs députés républicains, démissionne de l'assemblée.
- 18 mars 1871 : venant de la Loire, Benoît Malon rentre à Paris, le jour où éclate l'insurrection de la Commune.

Benoît Malon membre de la Commune

- 26 mars 1871 : Election de Benoît Malon comme membre du Conseil de la Commune de Paris. Il est nommé maire des Batignolles.
- 1^{er} mai 1871 : Benoît Malon vote, avec la « minorité » qui réclame un fonctionnement plus démocratique du Conseil de la Commune, contre la création d'un comité de Salut Public.
 - Mai 1871 : Benoît Malon et Léodile Champseix rédigent, au nom de la Commune, l'Appel aux travailleurs des campagnes qui tente de gagner les paysans à la cause de la Commune.
 - 21-28 mai 1871 : La « semaine sanglante ». Benoît Malon organise et dirige la défense du quartier des Batignolles.

L'exil

- Juin 1871 : Départ pour l'exil en Suisse ; installation à Neuchâtel.
- Novembre 1871 : Parution à Neuchâtel du premier ouvrage de Benoît Malon, *La troisième défaite du prolétariat français*, récit de la répression de la Commune par les Versaillais.
- Décembre 1871 : Benoît Malon prend parti pour la fédération jurassienne de Bakounine.

Benoît Malon :
chronologie par Claude Latta

- Juin 1872 : Léodile Champseix devient officiellement la compagne de Benoît Malon.
- 1872 : Condamnation par contumace, par le 6e conseil de guerre, à la déportation dans une enceinte fortifiée. Parution de *L'Internationale, son histoire et ses principes* ainsi que de *l'Exposé des écoles socialistes françaises* Départ pour l'Italie où Benoît Malon et Léodile Champseix résident à Milan, à Lugano et à Palerme, avec des séjours en Suisse.
- 1873 : Publication d'un roman historique, *Spartacus*.
- 1876 : Benoît Malon se sépare des « jurassiens » et se rapproche de Jules Guesde ; il collabore à son hebdomadaire *L'Egalité*. Publication de *La question sociale. Histoire critique de l'économie politique*.
- 1877 : Fondation de la revue *Le socialisme progressif* qui ne dure que quelques numéros.
- 1878 : Rupture avec Léodile Champseix. Publication en livraisons de *l'Histoire du socialisme*.

Le directeur de la Revue socialiste

- 1880 : Début de la publication de la *Revue socialiste*, 1ère série. Loi d'amnistie pour les Communards. Benoît Malon rentre en France avec Catherine Katkov, une jeune étudiante nihiliste russe qui est devenue sa compagne. Adhésion au Parti Ouvrier Français de Jules Guesde. Voyage à Londres où, avec Guesde, il rencontre Marx et Engels pour élaborer le programme du parti.
- 1881 : Publication du tome I du *Nouveau parti*, avec une préface de Jules Vallès. Octobre-novembre : au congrès de Reims du Parti Ouvrier Français, Benoît Malon a donné sa signature à un texte par lequel Brousse, J.B. Clément et Joffrin marquent leur opposition à Guesde.
- 1882 : publication du tome II du *Nouveau parti* et du tome I de *l'Histoire du socialisme*. Septembre : Benoît Malon préside les séances du congrès socialiste de Saint-Etienne. Rupture avec Guesde qui se réunit à Roanne avec ses partisans et réorganise le Parti ouvrier français.
- 1883 : publication du t. II de *l'Histoire du socialisme* et du *Manuel d'économie sociale*.
- 1884 ; publication du t. III de *l'Histoire du socialisme*.
- 1885 : fondation par Benoît Malon de la nouvelle série de la *Revue Socialiste* « ouverte à tous les chercheurs du socialisme ». Rodolphe Simon, Gustave Rouanet, Eugène Fournière sont ses principaux collaborateurs. Publication du *Socialisme réformiste*.
- 1886 : publication de *La morale sociale*.
- 1887 : premières atteintes, chez Benoît Malon, d'un cancer de la gorge.
- 1889 : mort à Bonson de sa mère, Benoîte Baleyrier, âgée de 76 ans. Deux fois veuve, elle vivait chez son fils Jean Malon. Benoît Malon est très affecté par la mort de sa mère. Il commence à rédiger ses mémoires.
- 1889-1893 : Benoît Malon, malade et désireux de trouver le calme pour achever la rédaction du *Socialisme intégral* fait de fréquents séjours dans le Midi, au Cannel, en compagnie de Catherine Katkov.
- 1890 : publication, aux éditions Alcan, du tome I de l'œuvre majeure de Benoît Malon : *Le Socialisme intégral*.
- 1891 : Publication du tome II du *Socialisme intégral*.

- Février 1893 : Benoît Malon subit, à Cannes, une trachéotomie.
- 13 septembre 1893 : mort à Asnières de Benoît Malon ; son corps est porté au siège de la *Revue socialiste* où il reçoit l'hommage des Parisiens.
- 17 septembre 1893 : funérailles à Paris de Benoît Malon dont le cortège funèbre est suivi par 10 000 personnes jusqu'au cimetière du Père-Lachaise. Son corps est incinéré.

Benoît Malon :
chronologie par Claude Latta

- Novembre 1913 : un monument à la mémoire de Benoît Malon est édifié au Père-Lachaise, face au mur des Fédérés. Lors de son inauguration, Jean Jaurès rend hommage à Benoît Malon.